

## **Bull bondit, le groupe a dépassé son objectif d'exploitation**

La Tribune.fr - 13/02/2009 à 15:00 - 460 mots

**Le groupe français d'informatique a généré un excédent brut d'exploitation de 30,1 millions d'euros en 2008 en hausse de 8%, supérieur à ses attentes. Mais il est attendu en nette baisse en 2009. Ce qui n'empêche pas l'action de prendre près de 17% à 1,52 euro.**



Pour l'ensemble de l'année 2008, le spécialiste de l'informatique français [Bull](#) a généré un bénéfice net part du groupe de 5,6 millions d'euros contre 4,6 millions un an plus tôt, affichant ainsi une hausse de 21,7%.

Dans le même temps, son bénéfice opérationnel, de 20,9 millions d'euros grimpe de 66% et son excédent brut d'exploitation (Ebit) s'élève à 30,1 millions, dépassant nettement l'objectif compris entre 25 et 27 millions qu'il s'était fixé initialement. Par rapport à 2007, la progression est de 8,3%. Mais 2009 devrait en être autrement puisque cet excédent est attendu "supérieur à 20 millions" en 2009, "compte tenu des effets de l'environnement macro-économique dégradé", indique le communiqué financier.

En 2008, la marge brute marque un recul de 2,2 points sur un an et ressort en 2008 à 22,5%. Du côté de l'activité, elle marque une légère croissance de 1,3% sur un an avec un chiffre d'affaires de 1,13 milliard d'euros.

"Notre portefeuille d'activités se consolide sur nos principaux moteurs de croissance que sont le HPC, le stockage sécurisé et les activités de Services", explique le PDG de [Bull](#), Didier Lamouche cité dans le communiqué. Une orientation qui selon le dirigeant, permet au groupe de résister et d'"affronter l'environnement incertain actuel". Interrogé sur BFM, il a même affirmé avoir signé "une des meilleures années du groupe". Rappelons néanmoins que le groupe a connu de grosses difficultés et remonte doucement la pente.

Si Didier Lamouche, arrivé aux commandes de [Bull](#) depuis fin 2004, s'estime "confiant" par rapport à la "solidité retrouvée de son modèle économique", il se veut "prudent" pour 2009, jugeant le contexte "extrêmement incertain", tout en soulignant chez BFM s'appuyer sur "des fondamentaux plus solides que prévu" et estimer être en mesure de "mieux résister que la concurrence".

Malgré tout, le groupe ne distribuera toujours pas de dividende. Il va en revanche, a annoncé Didier Lamouche chez nos confrères, verser 4 millions d'euros à l'Etat au titre de la clause de retour à meilleure fortune conclue en 2004 en contrepartie d'une aide de l'Etat pour sa restructuration.

Ecartant toute acquisition, Didier Lamouche a rejeté aussi toute hypothèse de rapprochement de son groupe avec un autre, s'estimant capable de continuer tout seul.

[Bull](#) entend poursuivre les réductions de coûts adéquates en mettant particulièrement l'accent sur l'amélioration des marges de l'activité "services" du groupe (44% du chiffre d'affaires contre 38,6% en 2007) ainsi que la génération de cash.

Le groupe, fort de quelques 8.000 personnes, prévoit de continuer d'embaucher entre 400 et 500 personnes et s'engage à continuer à investir, notamment en Recherche & Développement.

Autant de résultats et des perspectives bien accueillis par les investisseurs puisqu'à la Bourse de Paris, l'action [Bull](#) a terminé la séance avec un bond de 17,69% et vaut désormais 1,53 euro. En 2008, le prix du titre a été divisé par trois.

latribune.fr